Péri Benedek, Mohammadi Mojdeh, Sárközy Miklós
Catalogue of the Persian Manuscripts in the Library of the Hungarian Academy of Sciences

Leiden, Boston, Brill (*Islamic Manuscripts and Books*, 16), MTAK
2018, XIV + 392 p., 47 ill.
ISBN : 978-90-04-36839-3

La « Collection orientale » de la bibliothèque de l'Académie hongroise des sciences (MTAK) a récemment fait l'objet d'une importante activité de classification : depuis 2000, cinq catalogues ont paru, consacrés respectivement aux collections des manuscrits mongols et manchous, turcs, tibétains, arabes, persans. Le dernier ouvrage de la série, recensé dans ces pages, correspond à la version papier d'un catalogue numérique accessible en ligne, compilé entre 2015 et 2017, qui répertorie les 170 textes (reliés en 155 volumes) du fonds persan (1).

À l'instar des catalogues précédents, l'A. porte une attention particulière à l'histoire de la collection, qui est retracée dans l'introduction, mais qui ressort aussi des fiches du catalogue, où toute indication concernant les transferts de propriété des manuscrits est notée. Les principales contributions à la collection des manuscrits persans sont liées aux personnalités d'Arminius Vámbéry (1832-1913), pionner des études orientales et initiateur de l'œuvre de catalogage des fonds orientaux de l'Académie hongroise, et d'Alexander (Sándor) Kégl (1862-1920), iranisant et collectionneur de manuscrits reconnu en Europe.

Le plus ancien volume de la collection, une copie non illustrée du *Kalīla va Dimna* de Munshī datée de 719/1319 (Perzsa O.057 [n° cat. 140]) appartenait à Kégl. Par ailleurs, parmi les 73 manuscrits datés, la plupart ont été produits entre le XVIIe et le XIXe siècles. Les lieux de copie enregistrés dans les colophons, ainsi que les caractéristiques codicologiques et paléographiques, montrent que la plupart des volumes proviennent de l'Inde (souvent par le biais du marchée anglais d'antiquités) et de l'Empire ottoman ; il ne manque pas pour autant d'ouvrages copiés en Iran et en Asie centrale.

Le catalogue est conçu de manière assez classique et accessible. Les fiches descriptives (p. 21-360) sont précédées par une introduction (p. 1-20) qui est à la fois concise et informative. L'A. y présente la collection – ses chiffres, ses caractéristiques notables (volumes illustrés, exemples de calligraphie remarquables, textes rares ou datant de l'époque de leurs auteurs), son histoire –, et expose les critères d'organisation du catalogue. À la différence de la base de données en ligne, où l'on peut trier les textes par ordre alphabétique des auteurs ou des titres, aussi bien que par ordre chronologique, dans le catalogue papier les manuscrits sont classés par sujet. Bien qu'une classification de ce type apporte sans doute des repères utiles au lecteur, l'A. avertit dans l'introduction que le chevauchement des genres rend la catégorisation de certains textes conventionnelle.

Neuf sections thématiques se dégagent : religion (29 textes), histoire (25), biographie (7), philosophie (3), médecine (4), astrologie (1), art et artisanat (1), linguistique (10), littérature (90 textes) qui comportent plusieurs sous-catégories. À l'intérieur de chaque section, les manuscrits sont classés par ordre chronologique d'auteur.

Les fiches s'ouvrent avec les mentions de l'auteur et du titre du texte (en langue originelle et en translittération) ; suivent une brève présentation générale de l'œuvre, des descriptions du contenu du manuscrit et de ses caractéristiques matérielles, ainsi que les informations connues concernant la provenance et les anciens propriétaires du volume. Par souci d'éviter toute omission, les références bibliographiques sont limitées aux travaux scientifiques et ne comportent pas de renvois à d'autres catalogues de manuscrits. Chaque fiche se clôt avec des extraits du début et de la fin du texte, et, le cas échéant, de son colophon, qui sont transcrits en langue originelle. Les informations présentées coïncident avec celles enregistrées dans la base de données informatisée, mais apparaissent dans le catalogue papier sous une forme discursive : cela rend les descriptifs plus agréables à lire, tout en compliquant parfois le repérage de certaines données, comme, par exemple, la date de copie ou le nom du scribe. Quarante-sept illustrations en couleurs reproduisant des pages ou des détails des manuscrits, aussi bien que des portraits ou documents de leurs possesseurs, sont intercalés dans le catalogue. Celui-ci est suivi par une bibliographie générale et huit *indices* (p. 361-392) qui répertorient les titres, les auteurs, les scribes, les propriétaires, les manuscrits datés, les noms de lieu, les cotes et les recueils de textes, en facilitant la consultation de l'ouvrage.

La collection se compose de nombreux textes destinés à l'enseignement religieux et de plusieurs copies tardives d'œuvres littéraires reconnues, et est

(1) http://opac.mtak.hu/F/?func=find-c&ccl_term=WBS=PERS (dernière consultation 9 avril 2020) dernière consultation 2 septembre 2019. Tous les textes sont en persan, à l'exception de Perzsa O.081/2 [n° cat. 109], en turc cagataï, et Perzsa O.104/3 [n° cat. 23], en turc ottoman.

BCAI 34 (2020) Péri Benedek, Mohammadi Mojdeh, Sárközy Miklós: Catalogue of the Persian Manuscripts in the Library of the Hungarian Academy of Sciences, recensé par Viola Allegranzi
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

assez classique dans son ensemble; elle comporte néanmoins certains manuscrits notables, parmi lesquels nous signalons:

- Un volume contenant le texte incomplet d'un *mathnavī* érotique qui semble constituer la seule copie connue du poème *Alfiya va Shalfiya*, attribué au poète du ve/xie siècle Azraqī Haravī [Perzsa O.081/1, n° cat. 85].
- Le plus ancien manuscrit connu (début du xe/xve siècle) du *Zīj-i Yamīnī*, contenant des tables astronomiques compilées à la cour du sultan ghaznavide Bahrām Shāh (512-547/1117-1157) [Perzsa O.010, n° cat. 69].
- Une traduction persane inédite du poème sanskrit de la *Bhagavad Gītā*, suivie d'un chapitre qui expose le système de transcription employé par l'auteur [Perzsa O.075, n° cat. 28].
- Une version du *Dīvān* de Jāmī copiée en 875/1470, soit avant la mort du poète et l'établissement d'une version définitive de son œuvre [Perzsa O.049, n° cat. 115].
- Un dictionnaire sur le lexique de la poésie classique en turc çagataï, le *Badā'ī' al-lughat*, enrichi d'une section originale inspirée de l'œuvre du poète Fuḍūlī et d'un frontispice enluminé [Perzsa Qu.04, n° cat. 74].

Ces quelques exemples montrent la variété du répertoire des manuscrits persans de la bibliothèque de l'Académie hongroise des sciences, qui demeure pourtant peu connu et étudié à l'heure actuelle. La diffusion du nouveau catalogue va sans aucun doute faciliter l'accessibilité de la collection, et ouvrir la voie à des recherches analytiques et comparatives qui intéresseront des experts de disciplines, langues et aires géographiques différentes.

Viola Allegranzi
post-doc researcher,
Institute of Iranian studies
of the Austrian Academy of Sciences

BCAI 34 (2020) Péri Benedek, Mohammadi Mojdeh, Sárközy Miklós: Catalogue of the Persian Manuscripts in the Library of the Hungarian Academy of Sciences, recensé par Viola Allegranzi
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net